

la vie de la grâce, c'est-à-dire la vie spirituelle qui résulte de notre union avec Dieu. Pour pouvoir communier, il faut déjà vivre de cette vie, être uni à Jésus par la grâce, sans quoi la Communion serait un sacrilège.

Quelle est donc la fin véritable, quel est le but de la Communion ? C'est d'*alimenter* l'union sanctifiante et vivifiante de notre âme avec Dieu ; c'est d'*entretenir* et de *fortifier* en nous la vie spirituelle et intérieure ; c'est de nous empêcher de défaillir dans le voyage et dans le combat de la vie, et de perdre la sainteté que Dieu nous a donnée par le Baptême et la Confirmation.

La grâce particulière du sacrement de l'Eucharistie est donc une grâce d'*alimentation* et de *persévérance*. Aussi Notre-Seigneur déclare-t-il en nous parlant de l'Eucharistie, que l'on ne peut vivre de la vie chrétienne qu'à la condition de communier. " Je vous le déclare, en vérité, si vous ne mangez la Chair du " Fils de l'homme et si vous ne buvez son Sang, vous n'aurez " point la vie en vous. "

Pour être chrétien, pour rester uni à Dieu, il faut recourir à l'Eucharistie. Il en est de l'âme comme du corps. On ne peut vivre sans manger ; la nourriture ne donne pas la vie, elle l'alimente ; elle lui donne cette force que l'on appelle la santé. Le corps n'est en cela que le symbole de l'âme. L'âme a sa vie, qui résulte de son union avec Dieu par Jésus-Christ : cette union s'appelle la grâce ; elle a besoin d'un aliment pour subsister, et cet aliment c'est Jésus eucharistique qui a dit : " Je suis le Pain de vie. Ma Chair est vraiment une nourriture et mon Sang vraiment un breuvage. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi et moi en lui. " L'âme ne peut pas plus persévérer dans la grâce sans communier que le corps ne peut persévérer dans la vie sans manger. La force et la santé du corps dépendent de sa nourriture ; la sainteté et la vigueur de l'âme dépendent de même de la Communion.

La Communion, comprenez-le donc bien, n'est pas une *récompense* de la sainteté acquise, elle est un *moyen* de conserver la grâce, de l'accroître et d'arriver à la sainteté, elle n'est jamais qu'un moyen. La nourriture corporelle a ce même caractère. On ne mange jamais parce qu'on est fort, mais pour rester fort ou pour le devenir.

Et de même qu'il est de l'essence de l'alimentation physique d'être un acte fréquent et habituel de la vie de notre corps, de même il est de l'essence de la sainte Communion d'être un acte ordinaire et habituel de la vie chrétienne.

Telle est la vraie idée que l'Eglise catholique nous donne de